

Vignettes 2020-21



Lockdown Diaries

MON JOURNAL DE QUARANTAINE

CHANDRESHA DAS, X A

Depuis le début de la quarantaine et la fermeture des écoles, la vie n'est plus la même pour beaucoup d'entre nous. Mois après mois, je m'ennuie pendant des heures, pensant à quoi faire ensuite à l'intérieur. Dehors, tout est fermé. Une journée de ma vie, c'est pareil comme beaucoup d'autres. L'école en ligne, manger, faire une petite promenade dans le quartier et passer du temps de qualité avec ceux qu'on aime. Un jour, à la maison, mon père s'est tenu debout devant quelques placards oubliés et il s'est mis à jeter des tas de vieilles choses entassées à l'intérieur. La quarantaine, semble-t-il, est une occasion en or de rejeter l'ancien et de faire place au nouveau. Et ainsi, il a trouvé nombreux de factures, papiers, cartes, photographies, souvenirs et un tas de choses remplies de l'essence de mon enfance. En regardant attentivement les objets, je suis tombée sur une enveloppe blanche, recouverte de cellophane. Dedans j'ai trouvé de petites cartes en papier et des jetons sur lesquels j'avais griffonné avec mon écriture enfantine. Ils s'adressent à mes parents - messages d'anniversaire, vœux de Noël, manigances enfantines, plaintes juvéniles et représentations mondaines de mes rêves stupides. À vrai dire, le verrouillage a procuré un réconfort tellement attendu. Mais chaque nuit, je restais allongée dans mon lit, me sentant pathétique de n'avoir rien fait de productif. Et j'essaie de me convaincre que nous pouvons toujours nous accrocher à l'espoir quand tout semble fini. Les heures se sont transformées en jours alors que je paressais dans la maison vide. Dormant seul à la maison, personne pour me dire d'éteindre la télé, je me suis dit. Je pourrais m'habituer à ça. Mais la pause de deux mois est venue et repartie, les cours ont été transférés en ligne, mes parents ont commencé à travailler à la maison et je suis devenue plus seule et plus ennuyée à la minute. Les cours en ligne sont stressants car les enseignants ont dû travailler dur pour nous fournir une éducation qui couvrirait la majorité du travail que nous aurions dû apprendre en classe. Je me dis que c'est le moment d'améliorer mon efficacité pour faire quelque chose d'utile. Mais je n'y arrive tout simplement pas. L'après-midi s'est passé, ensuite le début de la soirée. Les chaînes d'information nous informent que le chiffre des malades est augmenté. Je regarde le ciel assez longtemps pour voir le soleil disparaître, et puis un silence effrayant m'envahit à nouveau. Tous les soirs, j'écoute « Sign of the Times » de Harry Styles. Les paroles « We can meet again somewhere/Somewhere far away from here » me reviennent toujours : et chaque jour je souhaite que nous nous réveillions le lendemain matin dans un endroit loin de celui où nous sommes maintenant.



S B G S

SUSHILA BIRLA GIRLS' SCHOOL
EMPOWERING THE GIRL CHILD